



LA VIE ÉTUDIANTE

REPÈRES

dition 2004



SOMMAIRE

cliquez sur la rubrique de votre choix

Présentation

Vie matérielle

L'argent

Activités rémunérées

Lieu d'études et conditions de vie

De l'adolescence à l'âge adulte

Effets de la naissance

Passé scolaire

Assiduité et emploi du temps

Devant l'écran

Conduites à risques

Sélection bibliographique

PRÉSENTATION

Cet aide-mémoire présente une première sélection de résultats de l'enquête *Conditions de vie des étudiants* réalisée par l'Observatoire national de la Vie Etudiante (OVE) au printemps 2003.

Cette enquête est réitérée tous les trois ans et intégrée au programme *Eurostudent* (des questions communes sont posées simultanément à des échantillons représentatifs d'étudiants dans 14 pays). Le questionnaire de l'enquête française a été adressé par voie postale à un échantillon aléatoire d'un vingtième des étudiants inscrits dans chaque université (IUT inclus), et remis aux élèves d'un échantillon raisonné de classes supérieures de lycée (CPGE et STS publiques). Le taux de réponse moyen, légèrement supérieur à 30%, a permis de recueillir près de 25 000 réponses exploitables. Pour garantir une meilleure représentativité, les données brutes ont été pondérées par la Direction de l'Evaluation et de la Prospective, à partir des informations qu'elle centralise sur les inscriptions effectives dans les établissements.

Les enquêtés représentent ainsi les 1 600 000 étudiants inscrits au cours de l'année universitaire 2002-2003 en université ou en classe supérieure de lycée, soit approximativement les trois-quarts des effectifs de l'enseignement supérieur. Il est prévu d'étendre à terme le champ de l'enquête à l'ensemble des établissements, en commençant par les grandes écoles et autres écoles supérieures publiques.

L'ensemble des résultats de l'enquête sera mis à disposition du public, en premier lieu sous forme de numéros thématiques du périodique *OVE Infos*. Lorsque toutes les principales observations auront été analysées, l'OVE envisage non seulement la présentation d'une vue synthétique des conditions de vie des étudiants en 2003, mais aussi, pour la première fois, la publication d'une chronique fondée sur la comparaison des résultats obtenus en 1994, 1997, 2000 et 2003.



Observatoire national de la Vie Étudiante

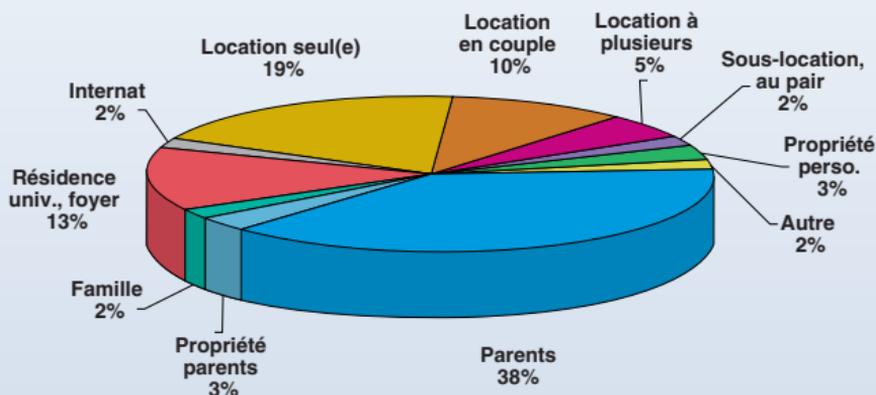
6-8 rue Jean Calvin, BP 49, 75222 Paris cedex 05

Tél. 01 55 43 57 92 - Fax 01 55 43 57 19

ove@cnous.fr - <http://www.ove-national.education.fr>

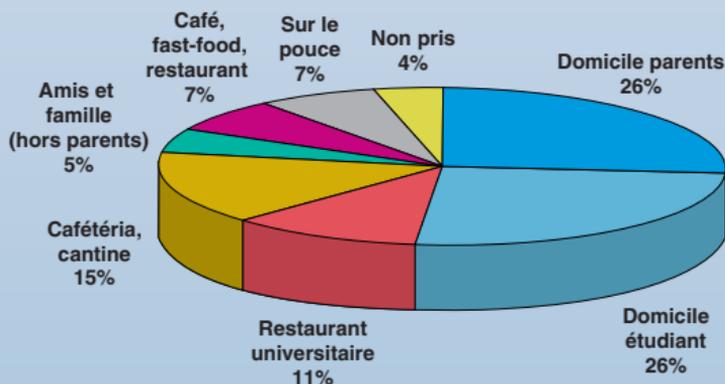
VIE MATÉRIELLE

Type de logement



43% des étudiants vivent dans un logement familial : 38% sont au domicile parental, 2% chez d'autres membres de la famille et 3% dans un logement dont les parents sont propriétaires mais qu'ils n'habitent pas. 13% vivent en résidence collective (le plus souvent en cité universitaire) et 29% vivent en location seuls ou en couple.

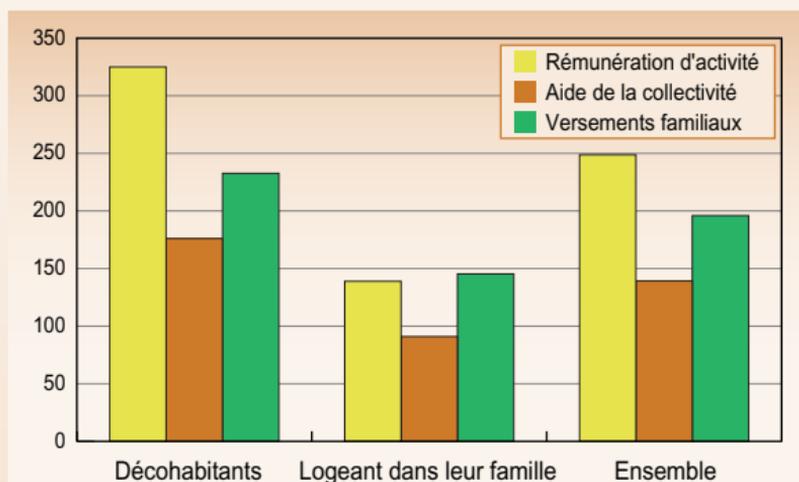
Repas de midi



La moitié des repas de midi sont pris à domicile (au domicile de l'étudiant ou au domicile des parents). 11% des étudiants déjeunent au restaurant universitaire. Ils sont 7% à se contenter d'un repas pris sur le pouce, 4% à le sauter complètement. L'alimentation des étudiants le midi est liée à leurs études et aussi à leur type de logement. Ainsi, les étudiants qui vivent au domicile parental y déjeunent en moyenne 2,9 fois par semaine alors que ceux qui vivent en logement indépendant ne déjeunent chez leurs parents que 0,9 fois par semaine.

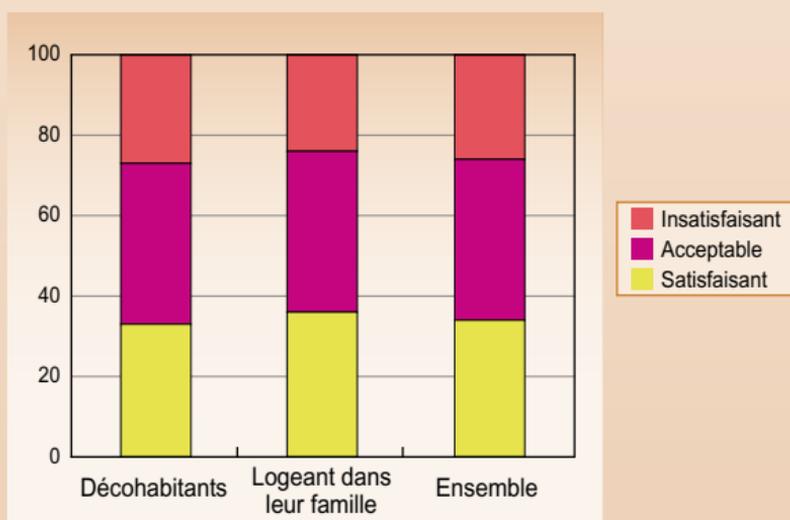
L'ARGENT

Ressources monétaires mensuelles selon le mode d'habitation (en euros)



Les revenus issus des activités rémunérées constituent la principale ressource monétaire directe des étudiants. Ceci est particulièrement vrai pour les décohabitants. Ces derniers, bénéficiant de moins d'aides en nature, perçoivent d'ailleurs plus de ressources monétaires mensuelles que ceux qui vivent chez leurs parents : 734€ contre 377€.

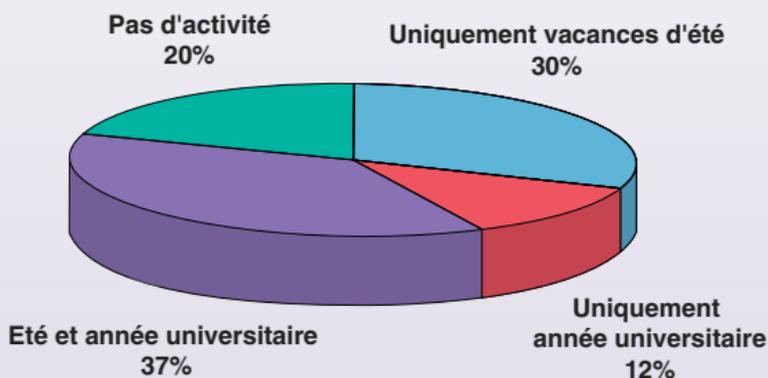
Jugement porté sur les ressources selon le mode d'habitation



Alors qu'ils disposent de ressources monétaires directes plus élevées, les décohabitants (qui ont plus de dépenses à leur charge) ne sont pas pour autant plus satisfaits : 33% d'entre eux se déclarent satisfaits contre 36% chez ceux qui vivent chez leurs parents.

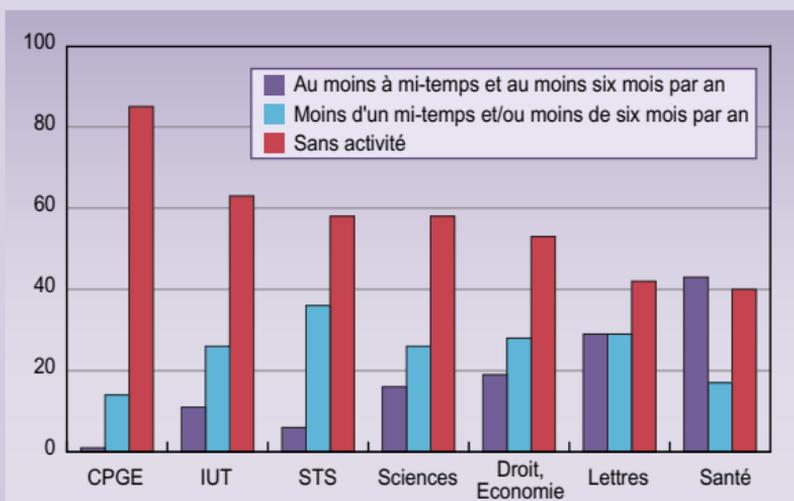
ACTIVITÉS RÉMUNÉRÉES

Période d'activité rémunérée



8 étudiants sur 10 exercent une activité rémunérée pendant l'été et/ou l'année universitaire. Parmi ceux qui exercent une activité pendant l'année universitaire (près d'un sur deux), 83% ont un emploi parallèle aux études, les autres ont une activité intégrée à leurs études (vacataire universitaire, interne hospitalier etc.).

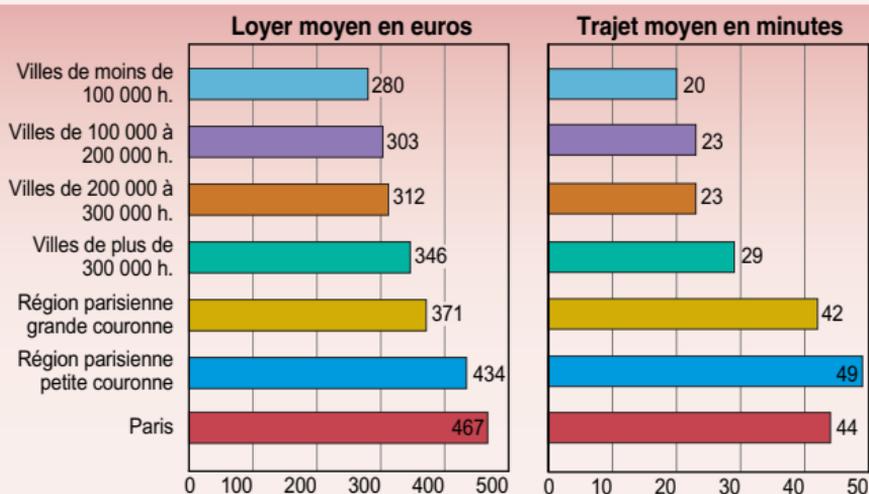
Type d'études et activité rémunérée



Parmi les étudiants qui travaillent pendant l'année universitaire, 43% ont un emploi qui les occupe au moins à mi-temps, au moins six mois par an. Ce type d'activité est peu fréquent dans les types d'études limités à bac+2, surtout lorsque le temps de travail scolaire est très élevé (CPGE). Par contre, il est plus fréquent chez les étudiants en santé (le plus souvent sous forme d'activités intégrées aux études) et dans les filières littéraires des universités.

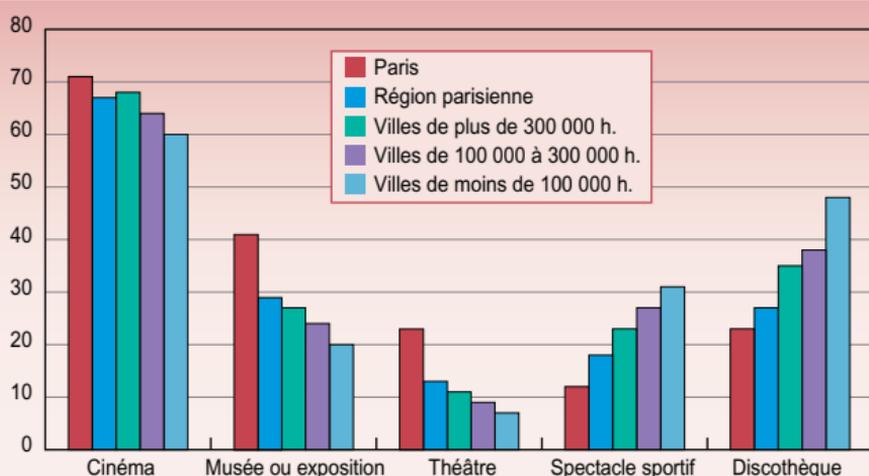
LIEU D'ÉTUDES ET CONDITIONS DE VIE

Loyer et trajet moyens



Le loyer mensuel moyen est de 347€. Il est bien plus élevé en région parisienne (notamment à Paris intra muros) qu'en province, où il augmente régulièrement avec la taille de la ville d'études. Le temps de trajet moyen pour se rendre du domicile au lieu d'études est de 31 minutes. Il est beaucoup plus élevé en région parisienne (notamment en petite couronne) que dans le reste de la France. En province, le temps de trajet moyen baisse avec la taille de l'agglomération.

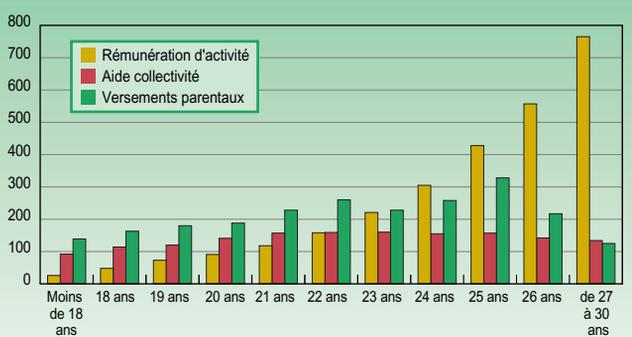
Ville d'études et sorties culturelles



Le cinéma est la sortie culturelle la plus fréquente. Néanmoins, la fréquentation des salles de cinéma est en baisse : 74,6% des étudiants déclaraient être allés au cinéma dans les 30 derniers jours en 2000, ils sont 66,5% en 2003. Les étudiants parisiens accèdent plus facilement aux biens culturels et aux biens culturels savants en particulier. Ils ont donc plus de chances de faire des sorties reconnues scolairement (théâtre, musée) que les étudiants du reste de la région parisienne et les provinciaux. En revanche, pour les sorties associées à la culture juvénile et populaire (spectacle sportif, discothèque) la fréquentation est la plus élevée dans les petites villes de province où la part des inscrits en deuxième et troisième cycles (plus sélectionnés socialement et scolairement) est négligeable.

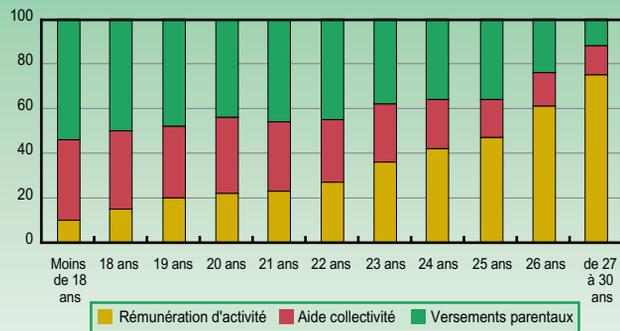
DE L'ADOLESCENCE A L'ÂGE ADULTE

Montants moyens des ressources mensuelles (en euros)



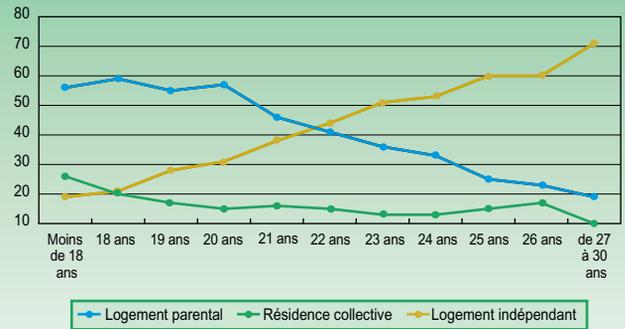
En moyenne, les ressources monétaires directes mensuelles s'élèvent à 582€. Elles augmentent régulièrement avec la progression en âge. Cependant la faiblesse des ressources monétaires des étudiants les plus jeunes est compensée par une fréquence plus élevée non seulement des aides en nature (notamment de l'hébergement au domicile parental) mais aussi des aides financières indirectes (paiement par les parents du loyer, des frais d'inscription).

Origine des ressources



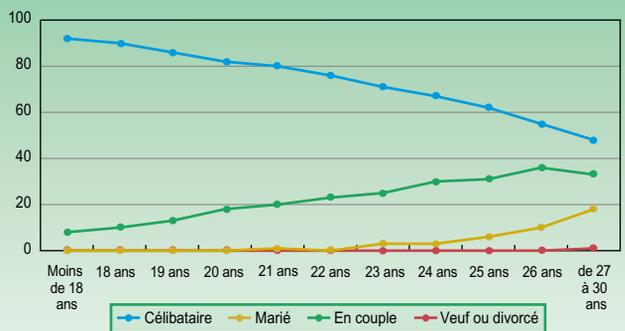
Pour l'ensemble des étudiants, y compris ceux qui n'ont pas d'activité rémunérée, les revenus d'activité représentent en moyenne 42% des ressources monétaires directes mensuelles, les bourses et allocations 24%, et l'aide monétaire des parents 34%. La part des ressources issues de la rémunération d'activité augmente avec l'âge et cette rémunération devient la ressource monétaire principale à partir de 24 ans.

Type de logement



La part des étudiants qui vivent en logement indépendant augmente avec l'âge, contrairement à la part de ceux qui vivent en résidence collective ou dans un logement parental (chez les parents ou d'autres membres de la famille).

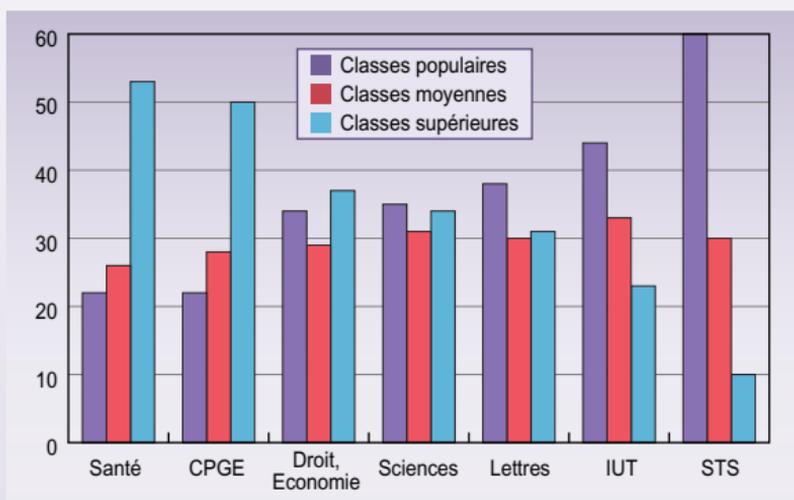
Situation familiale



74% des étudiants sont célibataires, 20% vivent en couple sans être mariés et 5% sont mariés. L'avancement en âge est associé à une baisse de la part d'étudiants célibataires et une hausse de ceux qui vivent en couple.

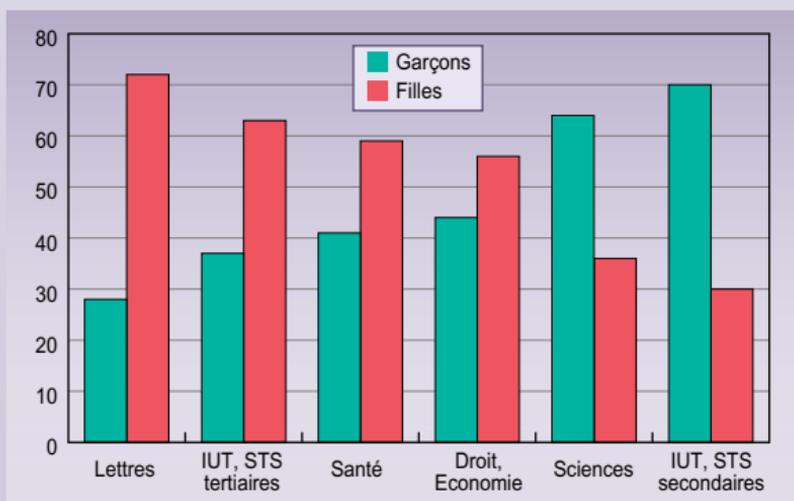
EFFETS DE LA NAISSANCE

Origine sociale et type d'études



Les enfants des classes populaires sont sous-représentés dans tous les types d'études à l'exception des STS et IUT où ils représentent respectivement 60% et 44% des effectifs. Ce phénomène est particulièrement accentué dans les types d'études les plus prestigieux tels que les CPGE et la santé. Les enfants de cadres supérieurs, d'industriels et de membres des professions libérales constituent au moins la moitié des inscrits dans ces filières (50% et 53%) et ceux d'ouvriers, d'employés et d'agriculteurs seulement un peu plus d'un cinquième (22%).

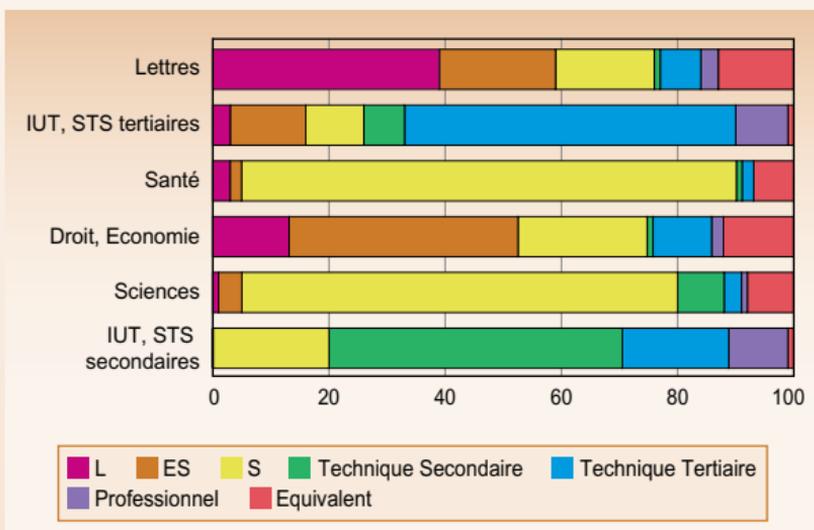
Sexe et type d'études



Les filles restent largement majoritaires dans les filières à tradition féminine, telles que les lettres et les formations tertiaires (72% et 63%). Elles sont aussi plus nombreuses que les garçons en santé, en droit et en économie. Seules les sciences et les études techniques secondaires maintiennent une forte prédominance masculine (64% et 70% de garçons). Cependant, la féminisation des filières d'études supérieures évolue nettement au cours de la montée en cycle (66% d'étudiantes en droit en premier cycle contre 55% en troisième) et selon le prestige de la filière (67% en études paramédicales contre 56% en médecine).

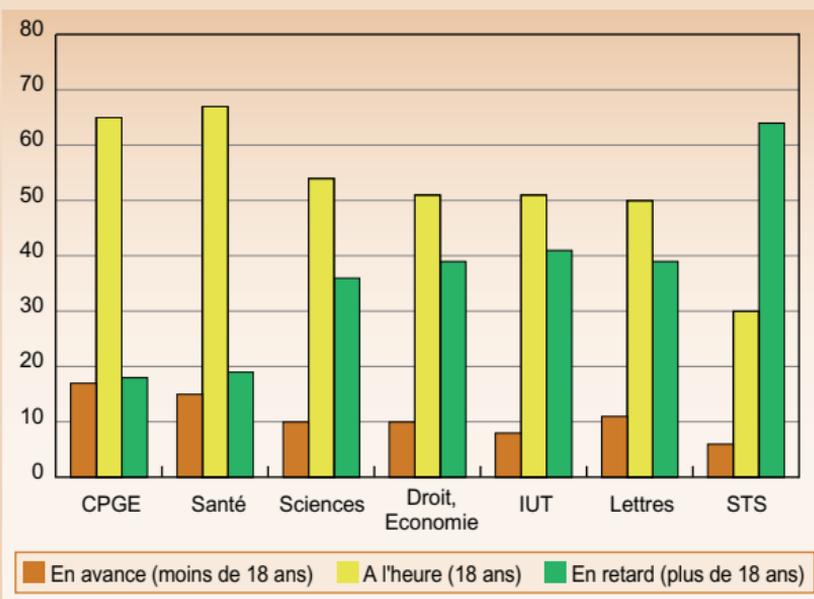
PASSÉ SCOLAIRE

Série du bac et type d'études



L'accès aux différentes filières d'études est fortement conditionné par le type de baccalauréat. Ainsi, en santé et en sciences, respectivement 86% et 75% des étudiants sont titulaires d'un baccalauréat S. On notera que ce dernier permet un accès à toutes les filières, ainsi en IUT et STS tertiaires on trouve 10% de bacheliers scientifiques.

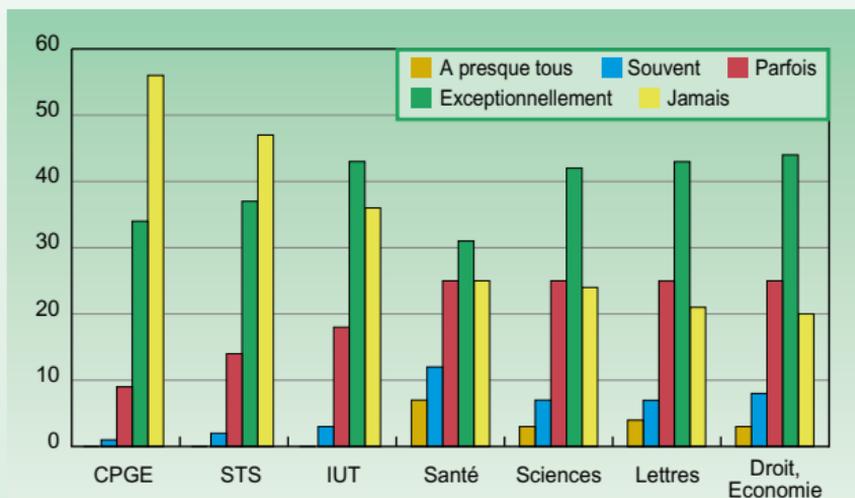
Âge au bac et type d'études



L'accès aux filières les plus prestigieuses (qui offrent le plus de chances de réussite sociale) est étroitement lié à l'absence de retard au baccalauréat. Ainsi en CPGE, 82% des étudiants ont obtenu ce diplôme à l'heure ou en avance, cette proportion chute à 36% pour les étudiants de STS.

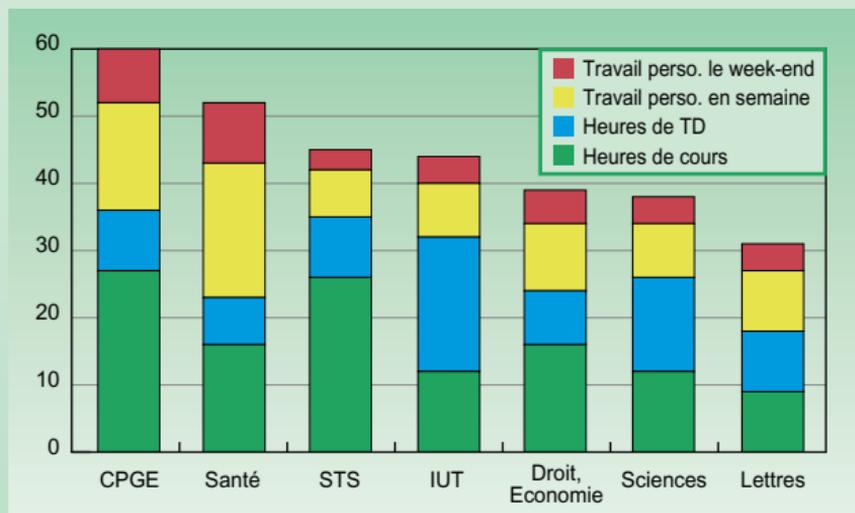
ASSIDUITÉ ET EMPLOI DU TEMPS

Type d'études et assiduité : absence à des enseignements par choix



La majorité des étudiants assiste régulièrement aux cours et aux TD. L'absentéisme volontaire est particulièrement faible en CPGE et en STS où respectivement 90% et 84% des élèves déclarent ne manquer les cours qu'exceptionnellement ou jamais. Ce phénomène est plus courant pour les étudiants en santé dont 19% disent être absents souvent ou à presque tous les enseignements.

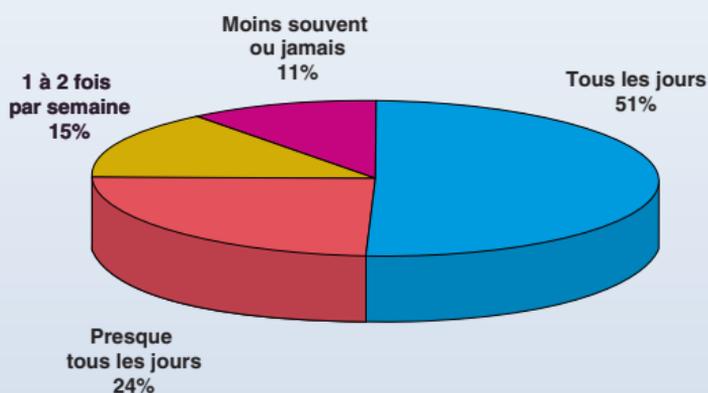
Type d'études et durée du travail en heures (1^{er} cycle)



Les durées totales de travail consacré aux études varient du simple au double : de 60 heures hebdomadaires pour les étudiants de CPGE à 31 heures pour ceux de DEUG lettres. Ce sont les étudiants en santé qui ont le temps de travail personnel le plus important avec 29 heures (semaine et week end compris) et ceux de STS le plus faible avec 10 heures.

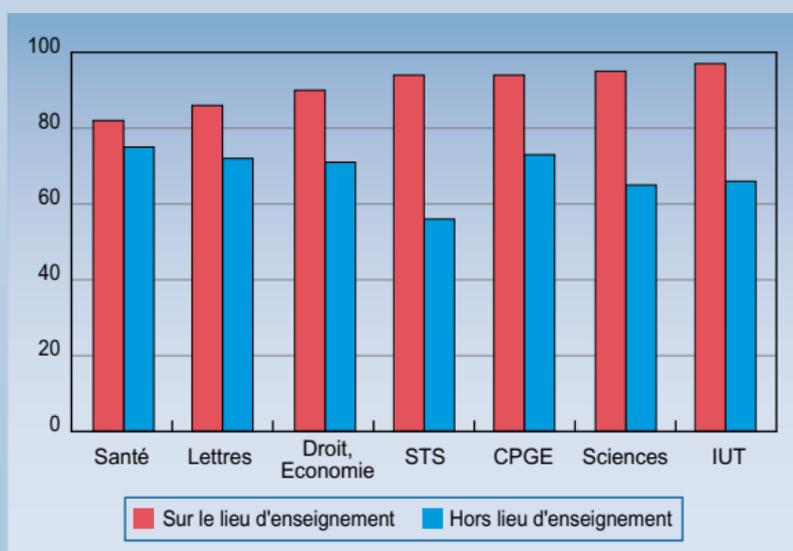
DEVANT L'ÉCRAN

La télévision



75% des étudiants regardent la télévision tous les jours ou presque. L'usage de la télévision varie selon le type de logement. Les étudiants qui vivent chez leurs parents sont 81% à regarder la télévision tous les jours ou presque contre 73% de ceux qui vivent en logement individuel et 60% de ceux qui vivent en résidence collective.

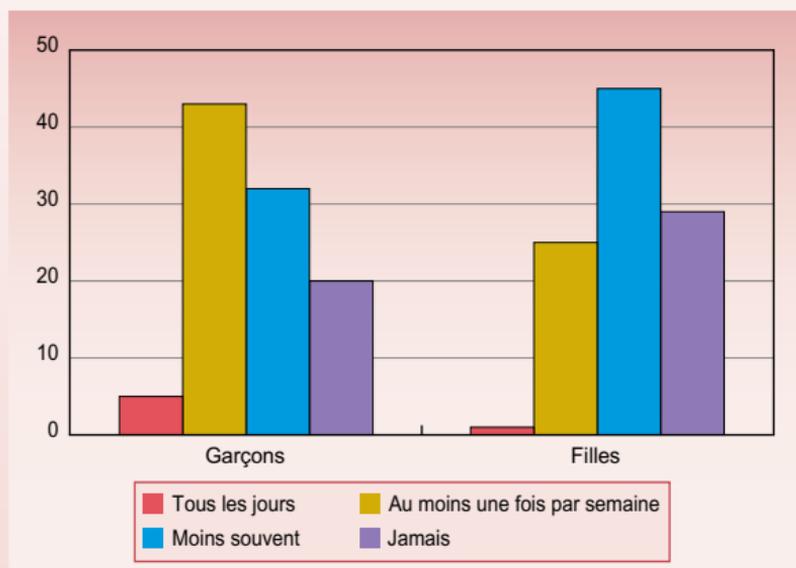
Accès à Internet



Pratiquement tous les étudiants déclarent disposer d'un accès à Internet (98%). 90% y ont accès sur leur lieu d'enseignement. Ce type d'accès est plus fréquent en sciences et dans les filières limitées à bac+2. Cependant ils ne sont que 68% à disposer d'un accès à Internet hors lieu d'enseignement. Ce type d'accès est plus fréquent chez les étudiants en santé, en lettres, en droit, en économie et chez les élèves des CPGE. L'accès à Internet hors lieu d'enseignement est aussi plus répandu parmi les étudiants issus des classes supérieures (78,3%) que parmi ceux issus des classes moyennes (69,8%) et populaires (59,9%).

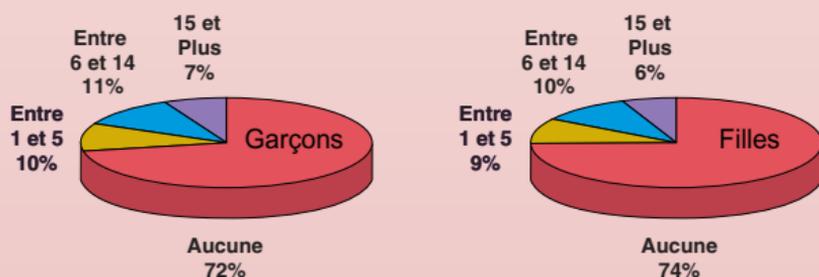
CONDUITES A RISQUES

Consommation d'alcool



La consommation d'alcool varie fortement entre les garçons et les filles. Ainsi 29% des filles ne boivent jamais contre 20% pour les garçons; elles ne sont qu'un quart à boire de l'alcool chaque semaine contre près de 43% des garçons. Enfin, près de 5% des garçons déclarent avoir une consommation quotidienne d'alcool.

Consommation quotidienne de cigarettes



La consommation de cigarettes est quasiment identique entre filles et garçons : 26% des filles et 28% des garçons fument au moins une cigarette par jour. La consommation quotidienne de 15 cigarettes ou plus s'élève à 6,5% pour les filles et 6,7% pour les garçons. On notera néanmoins une évolution à la baisse de la proportion de fumeurs tous sexes confondus par rapport à 2000 : 71% de non-fumeurs pour les filles et garçons en 2000 contre 74% et 72% en 2003.

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Eicher J.C., Gruel L., *Le financement de la vie étudiante*, La Documentation Française, 1996.

Lahire B., *Les manières d'étudier*, La Documentation Française, 1997.

Grignon C., *La vie matérielle des étudiants, Logement, alimentation, santé*, La Documentation Française, 1998.

Cam P., Molinari J.P., *Les parcours des étudiants*, La Documentation Française, 1998.

Grignon C., Gruel L., *La vie étudiante*, Presses Universitaires de France, octobre 1999.

Grignon C.(dir.), *Les étudiants en difficulté, pauvreté et précarité*, Rapport à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, mai 2000 (réédition actualisée : décembre 2003).

Gruel L., Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur, *OVE Infos*, avril 2002.

[Collectif] *Euro Student Report : Social and Economic conditions of student life*, Synopsis of indicators and National Reports, Hannover, Hochschul-Information-System, 2002.

Gruel L., Thiphaine B., Les étudiants et leurs conditions de vie en Europe, *OVE Infos*, décembre 2002.

Vourc'h R. avec la collaboration de Amrous N. et Thiphaine B., *Les conditions de vie des étudiants, enquête 2000*, CD Rom, Paris, 1er semestre 2003.

Gruel L., Amrous N., Les étudiants jugent la vie étudiante, *OVE Infos*, mars 2003.

Houzel G., *Les engagements bénévoles des étudiants - Perspectives pour de nouvelles formes de participation civique*, La Documentation française, juin 2003.

Grignon C., Gruel L., *Le logement étudiant*, Rapport à Monsieur le Ministre de la Jeunesse, de l'Education Nationale, et de la Recherche, septembre 2003.

Vourc'h R., Loisirs et pratiques culturelles des étudiants, *OVE Infos*, novembre 2003.

Vourc'h R., Vivre à Paris, vivre en province, grandes villes, villes moyennes et petites villes, *OVE Infos*, décembre 2003.

Gruel L., Thiphaine B., Formes, conditions et effets de l'activité rémunérée des étudiants, *Education et formation*, avril 2004.

Gruel L., Thiphaine B., *Des meilleures scolarités féminines aux meilleures carrières masculines*, OVE-LESSOR (Rennes 2), 2004.

Directeur de la publication : G. Houzel
Réalisation : N. Amrous, L. Gruel, et R. Vourc'h
Maquette : I. Granger